

LES AUTEURS

Christian CARLETTI est chercheur post-doctoral au laboratoire SPHERE (université Paris Diderot-Paris 7/CNRS, Paris). Sa recherche est centrée sur l'histoire de la science au XIX^e siècle. Il étudie actuellement les réseaux d'intérêts et les connaissances qui, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, impliquèrent la physique de l'électricité, l'électrophysiologie expérimentale et la médecine. Contact : [christian.carletti@unibo.it].

Marie-Sophie CORCY est ingénieur de recherche au Musée des arts et métiers. Ses travaux portent, d'une part, sur l'innovation dans le domaine de la photographie et des techniques de la communication et, d'autre part, sur l'histoire des collections du Musée des arts et métiers, l'histoire des pratiques de gestion muséale et de la muséographie, l'histoire de la médiation et des représentations de l'invention. Elle a notamment co-organisé les colloques « Les Archives de l'invention. Écrits, objets et images de l'activité inventive » (2003), « Les expositions universelles en France au XIX^e siècle. Techniques, publics, patrimoines » (2010), et « Cabinets de curiosités, collections techniques et musées d'arts et métiers. Origines, mutations et usages, des Lumières à la Seconde Guerre mondiale » (2011), qui ont apporté un éclairage nouveau sur les sources et leur analyse en histoire des techniques. Contact : [marie-sophie.corcy@cnam.fr].

Christiane DEMEULENAERE-DOUYÈRE, conservateur général du patrimoine honoraire, est chercheur associé au Centre Alexandre Koyré, UMR 8560/CNRS-EHESS-MNHN (Paris). Elle a publié *Exotiques expositions... Les expositions universelles et les cultures extra-européennes. France, 1855-1937*, Paris, Somogy/Archives nationales, 2010, et, avec Carré A.-L., Corcy M.-S. et Hilaire-Pérez L., *Les expositions universelles en France au XIX^e siècle. Techniques. Publics. Patrimoines*, Paris, CNRS Éditions, coll. « Alpha », 2012. Contact : [christiane.demeulenaere@gmail.com].

Alfred Georg FREI est professeur d'histoire culturelle à l'université de Merseburg (Allemagne). Auparavant, il a dirigé l'exposition organisée sur le mouvement démocratique dans le pays de Bade en 1848-1849 au Badisches Landesmuseum de Karlsruhe. Il est président de la Société d'histoire de la démocratie en Saxe-Anhalt (*Verein für Demokratieggeschichte Sachsen-Anhalt e.V.*) et appartient à la direction de l'Association des artefacts de l'industrie chimique (*Sachzeugen chemischer Industrie/Deutsches Chemie-Museum Merseburg*). Ses recherches actuelles sont centrées sur l'histoire de la démocratie, le national-socialisme, l'éducation en musée et l'histoire culturelle de l'alimentation. Sur ces sujets, il a publié plusieurs livres et articles, dont : « Merseburg, c'est le sommet. La représentation du lieu », in Westphal B. et Flabbi L. (dir.), *Espaces, tourisme, esthétiques*, Limoges, PUL, 2010 ; « Es geht um die Wurst. Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft tierischer Kost », in Ploeger A., Hirschfelder G. et Schönberger G. (dir.),

Die Zukunft auf dem Tisch. Analysen, Trends und Perspektiven der Ernährung von morgen, Wiesbaden, VS, 2011 (avec Groß T. et Meier T.); « Ein Sohn der freien Erde. Friedrich Hecker (1811-1881) », *Die Zeit*, n° 40, 29, septembre 2011 (*Geschichte*); *Fleischers Lust. Vom Handwerk, von Fleischern und ihren Geschichten*, Halle-Dössel, Stekovics, 2011 (rédaction); « Von Singen in die Schweiz. Die filmische Rekonstruktion der Flucht von Jizchak Schwersenz und die Nachgeschichte des Nationalsozialismus », in Haus der Geschichte (éd.), *Helfer im Verborgenen. Retter jüdischer Menschen in Südwestdeutschland*, Heidelberg, 2012. Contact : [alfred_georg.frei@hs-merseburg.de].

Liliane HILAIRE-PÉREZ est professeure d'histoire moderne à l'université Paris Diderot-Paris 7 et directrice d'études à l'EHESS. Ses travaux portent sur l'histoire de l'invention et des savoirs techniques, notamment en milieu artisanal et marchand dans l'Europe moderne et contemporaine. Elle a récemment publié « "Techno-esthétique" de l'économie smithienne. Valeur et fonctionnalité des objets dans l'Angleterre des Lumières », *Revue de synthèse*, 4, 2012, p. 495-524; « Une histoire comparée des patrimoines techniques. Collections et dépôts d'inventions en France et en Angleterre aux XVIII^e et XIX^e siècles », in Prochasson C. et al. (dir.), *Faire des sciences sociales. Comparer*, Paris, EHESS, 2012, p. 159-189; « Quels commencements pour la technologie? Théories ordinaires de la technique et économie artisanale au XVIII^e siècle », in Pedler E. et Cheyronnaud J. (dir.), *Théories ordinaires*, Paris, Éditions de l'EHESS, coll. « Enquêtes », 2013, p. 65-84. Contact : [liliane.perez@wanadoo.fr].

Bastien NOËL est chargé de mission à l'ICOM (International Council of Museums). Diplômé de l'École supérieure de commerce de Paris en management des biens culturels, il a obtenu en 2013 un master 2 « histoire et gestion du patrimoine culturel » à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. De 2008 à 2012, il a étudié à l'École du Louvre (spécialité « art et archéologie du monde grec ») et est titulaire d'un diplôme de premier cycle en histoire de l'art et d'un diplôme de muséologie (master 1). Son mémoire d'étude portait sur *Les antiques à l'exposition universelle de 1878 : l'exemple des productions anciennes du bassin méditerranéen*. Contact : [bastien.n@live.fr].

Anna PELLEGRINO, chargée de recherche à l'université de Padoue (Italie), est docteur de recherche de l'Institut universitaire européen de Florence; elle est chercheur associé au laboratoire Identités, cultures, territoires (ICT) (EA 337) de l'université Paris Diderot-Paris 7. Elle a publié quatre monographies et plusieurs essais sur l'histoire des cultures du travail, sur l'associationnisme ouvrier au XIX^e siècle et sur le phénomène des expositions universelles aux XIX^e et XX^e siècles : « *Operai intellettuali* ». *Lavoro Tecnologia e progresso all'Esposizione di Milano (1906)*, Bari/Rome, Lacaïta, 2008; *Macchine come fate. Gli operai italiani alle Esposizioni Universali 1851-1911*, Milan, Guerini e Associati, 2011; *La città più artigiana d'Italia. Firenze 1861-1929*, Milan, FrancoAngeli, 2012; *Italian workers and the universal exhibitions of the 19th century: imaginaries and representations of technology and science*, *Quaderns d'Història de l'Enginyeria*, n° thématique, 13, 2012, p. 97-114. Contact : [anna.pellegrino@eui.eu].

Dominique PERCHET (IEP Paris, géographe, doctorat de 3^e cycle, 1973) a été consultant en prospective territoriale et aménagement urbain. En marge de ses activités professionnelles, il travaille sur l'histoire de la fonte d'art dans le cadre de l'Association pour la sauvegarde et la promotion du patrimoine métallurgique haut-marnais (ASPM) qui édite la revue trimestrielle *Fontes*, et le Réseau international de la fonte d'art (RIFA) ([www.fontesdart.org] ; base de données [www.e-monumen.net] du RIFA, 6 500 fiches en ligne). Il a publié récemment : « Un site Internet consacré aux fontes d'art et à la sculpture métallique : les bases de données Monumen et Volumen », dossier « Métal dans l'architecture », *Monumental*, Éditions du patrimoine, 2nd semestre 2010 ; « La fonte d'ornement au XIX^e siècle. Séduction, désamour et retrouvailles de l'art et l'industrie », *L'Archéologie industrielle en France*, Cilac, n° 57, décembre 2010 ; *Aux origines de la fonte d'art*, hors-série n° 2, *Fontes*, janvier 2012 ; « Le patrimoine industriel à l'épreuve : panne du désir... ou manque de moyens ? », colloque de Guérigny des 19 et 20 octobre 2012 consacré au patrimoine des petites villes industrielles. Contact : [dominiqueperchet@gmail.com].

Sandrine TOIRON est archiviste-documentaliste au Bureau international des expositions. Contact : [sandrine@bie-paris.org].

Ancienne élève de l'ENS d'Ulm-Sèvres (1999-2004), agrégée d'histoire (2002), Nadia VARGAFTIG a soutenu, en août 2011, une thèse intitulée *Des empires en carton : les Expositions coloniales au Portugal et en Italie (1918-1940)*, à l'université Paris Diderot-Paris 7. Ancienne membre post-doctorante de l'École des hautes études hispaniques et ibériques (EHEHI) de la Casa de Velázquez de Madrid, en poste à Lisbonne, elle est actuellement ATER à l'université de Limoges. Contact : [nadia.vargaftig@casadevelazquez.org].

Manuel VIERA DE MIGUEL (Universidad Complutense de Madrid) est boursier du programme FPU du ministère de l'Éducation espagnol et membre du groupe de recherche *Los lugares del Arte, del taller del artista al espacio expandido en la sala de exposición* (HAR2010-19406) ; d'août 2011 à janvier 2012, il a été attaché au laboratoire ICT (Identités, cultures, territoires) de l'université Paris Diderot-Paris 7. Il a publié « El imaginario visual español en la Exposición Universal de París de 1889: España de moda », *Anales de Historia del Arte. Saberes artísticos bajo signo y designios del Urbinate*, Madrid, Servicio de publicaciones Universidad Complutense de Madrid, 2011. Contact : [mvmiguel@ghis.ucm.es].

Isabelle WEILAND est archiviste, auteur d'une thèse sur *La Tunisie aux expositions universelles de 1851 à 1900* (EHESS, Paris, janvier 2013) ; elle a publié « Entre Tunisie fantasmée et Tunisie réelle : la présence tunisienne dans les expositions universelles à Paris de 1855 à 1900 », in Demeulenaere-Douyère C. (dir.), *Exotiques expositions... Les expositions universelles et les cultures extra-européennes, France 1855-1937*, Somogy/Archives nationales, 2010, p. 36-47. Contact : [isabelle.weiland@ehess.fr].